



Piet Mondrian, 1942, *Broadway Boogie Woogie* © Wikimedia Commons

Balisages

La nouvelle revue de recherche de l'Enssib

Appel à articles n°1

Les objets nativement numériques : transformations et nouveaux enjeux documentaires ?

Dossier coordonné par Benoît Epron, Nathalie Pinède et Agnieszka Tona.

Appel.....	1
Calendrier	3
Modalités de soumission et d'évaluation	3
Références bibliographiques	3
Présentation de la revue	4
Comités	4
Politique de publication.....	5

Appel

Est-ce qu'une application *Smart City*, une visualisation 3D, un flux de tweet ou un logiciel peuvent être considérés comme des documents ? Dans un contexte numérique structurellement instable, se reconfigurant en permanence, le concept de « document » est-il encore opérationnel ? De telles questions émergent naturellement lorsque l'on s'intéresse aux objets nativement numériques qui prolifèrent aujourd'hui, sous des formes extrêmement variées. Derrière cette expression « nativement numériques », nous entendons ici toute chose concrète, fabriquée à l'aide des technologies numériques et perceptible par nos sens (visuel, auditif, tactile). C. Paloque-Berges (2016) en propose, par exemple, la typologie suivante : données numériques ; code informatique ; documents numériques ; artefacts matériels. Dans notre acception, nous nous focalisons sur les productions numériques non stabilisées, qui s'insèrent dans une logique de flux (Rifkin et St Upery, 2002) : données de la recherche, codes sources, simulations ou visualisations, données issues de réseaux sociaux, services de vidéo à la demande, données issues d'objets connectés, pages Web, Wikipédia (Barbe et al., 2015), jeux vidéo, streaming musical, cartes et plans interactifs, œuvres de l'art numérique... Cette liste est évidemment non limitative.

Plusieurs particularités peuvent être mises en évidence pour caractériser de tels objets. Dans notre approche, ils se construisent progressivement à travers un système complexe, organisé

en couches et dont certains éléments demeurent plus ou moins dissimulés à l'utilisateur au cœur de la machine et de ce fait, plus ou moins difficiles à appréhender. Les données sont enregistrées dans un fichier, qui est codé dans un certain format informatique, qui à son tour détermine le type du logiciel permettant de lire le fichier, et le type de matériel/support de lecture (ordinateur, smartphone, etc.). Ils croisent par ailleurs plusieurs dimensions (technique, sociale, juridique, etc.), à l'exemple de la dimension logistique : ils n'existent plus comme des objets autonomes et singuliers mais s'insèrent dans une logistique des flux (Robert & Pinède, 2012). De même, il n'est pas rare qu'ils se composent et recomposent sur la surface de l'écran en empruntant plusieurs apparences numériques (Robert & Tona, 2016). L'une des particularités remarquables de ces objets consiste donc en cette reconfiguration permanente, en lien avec l'environnement numérique dont ils sont issus. Complexes, pluri formes, hybrides (en partie numériques, en partie physiques), dynamiques, connectés entre eux ou à d'autres objets (notamment dans le cadre de l'internet des objets), ils possèdent des propriétés structurantes singulières, qui soulèvent de nombreuses questions, notamment lorsqu'on les considère en tant qu'objets documentaires (Delve et Anderson, 2014).

C'est cette problématique que propose d'explorer le premier dossier de la revue *Balisages* : comment prendre en charge au plan info-documentaire l'instabilité structurelle de ces objets complexes et évolutifs ? L'exemple du *Software Heritage* de l'INRIA est à ce titre significatif. Il vise à « collecter tous les logiciels disponibles publiquement sous forme de code source, avec l'historique de leur développement, de les dupliquer massivement pour garantir leur préservation, et de les partager avec tous ceux qui en ont besoin »¹, ce qui fait émerger des enjeux classiquement documentaires autour d'un objet qui ne l'est pas traditionnellement (Abramatic et al., 2018).

C'est donc cette confrontation entre objets nativement numériques, hétérogènes, instables, complexes, dynamiques, hybrides et logiques documentaires (collecte, description, classification, partage, diffusion, conservation et archivage...) que nous souhaitons explorer ici, en posant les permanences et renouvellements à l'œuvre, à partir de différents exemples d'objets (données de la recherche, produits culturels, objets scientifiques, objets patrimoniaux, pour ne citer qu'eux...).

Les questionnements suivants pourront notamment être abordés :

- Comment qualifier un « objet nativement numérique » ? S'agit-il encore d'un document ?
- Quels enjeux posent ces objets numériques nouveaux pour la pratique documentaire par rapport aux objets documentaires traditionnels ? Ces nouveaux objets échappent-ils à la logique documentaire classique ?
- Quelles approches en lien avec des dispositifs techniques rendent possibles leur accès, médiation, diffusions, etc. ?
- Quels acteurs mobilisent-ils ? Dans quels écosystèmes documentaires s'inscrivent-ils ? Quelles nouvelles compétences (documentaires ou autres) nécessitent-ils ?
- Quelles questions juridiques et éthiques soulèvent-ils ?

¹ INRIA. *L'archive Software Heritage*. <https://www.softwareheritage.org/larchive-software-heritage/?lang=fr>
Voir aussi Léa Angeli. (30/06/2016). *Software Heritage* : collecter, organiser, préserver et partager le patrimoine logiciel de l'humanité ? <https://inria.fr/actualite/mediacenter/software-heritage-pour-sauvegarder-le-patrimoine-mondial-du-logiciel>.

Calendrier (report des dates de soumission et de retour)

- 02 septembre 2019 : soumission des articles pour expertise
- 30 septembre 2019 : réponse aux auteurs
- 1^{er} novembre 2019 : réception des versions finales
- Décembre 2019 : parution du n°1 de la revue *Balisages*

Modalités de soumission et d'évaluation

Les auteurs peuvent au choix :

- Soit transmettre avant le 28 juin 2019 un résumé de leur projet d'article (environ 250 mots) accompagné de 3 références bibliographiques et d'une note biographique de l'auteur ou des co-auteurs.
- Soit remettre au 2 septembre 2019 un texte complet qui ne devra pas dépasser 40 000 signes (notes, bibliographies, mots-clés, résumés, espaces compris).

Les contributions peuvent être soumises au choix en français ou en anglais.

Les propositions d'articles sont à envoyer aux trois coordinateurs de ce numéro thématique, Benoît Epron (benoit.epron@hesge.ch), Nathalie Pinède (Nathalie.Pinede@u-bordeaux-montaigne.fr) et Agnieszka Tona (agnieszka.tona@enssib.fr), ou à l'adresse suivante : balisages@listes.huma-num.fr, au format de leur choix : .doc, .odt ou .md.

Les textes feront l'objet de deux évaluations, selon une double procédure d'évaluation anonyme, par un comité de lecture, dont les membres seront sélectionnés en fonction de leur domaine d'expertise, à réception des articles.

Références bibliographiques

Abramatic, J.F., Di Cosmo, R. & Zacchiroli, S. (2018). Building the universal archive of source code. *Communication of the ACM*, vol. 61 (n° 10), p. 29-31. DOI : [10.1145/3183558](https://doi.org/10.1145/3183558).

Barbe, L., Merzeau, L., & Schafer, V. (Eds.). (2015). *Wikipédia, objet scientifique non identifié*. Nanterre : Presses universitaires de Paris Nanterre.

Delve, J & Anderson, D. (2014). *Preserving Complex Digital Objects*. London : Facet.

Paloque-Berges, C. (2016). Les sources nativement numériques pour les sciences humaines et sociales. *Histoire@Politique*, 30 (3), 221-244. DOI : [10.3917/hp.030.0221](https://doi.org/10.3917/hp.030.0221).

Rifkin, J. & Saint-Upéry, M. (2002). *L'âge de l'accès : La révolution de la nouvelle économie*. Paris : La Découverte.

Robert, P. & Tona, A. (2016). Du mode d'existence des quasi-objets documentarisés. *Hermès*, 74 (1), 219-228. <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2016-1-page-219.htm>.

Robert, P. & Pinède, N. (2012). Le document numérique, un nouvel équipement politique de la mémoire sociale ? *Communication & Organisation*, 42, 191-201. DOI : [10.4000/communicationorganisation.3948](https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.3948).

Présentation de la revue

La revue en ligne *Balisages* est une nouvelle revue de recherche éditée par l'Enssib : elle publie deux numéros annuels en langue française, avec la volonté de s'ouvrir à l'international en accueillant des [publications en anglais](#). La revue s'inscrit au croisement des sciences de l'information, de la communication et des bibliothèques et d'une anthropologie ouverte (au sens d'un regard et non d'une discipline) des savoirs et des connaissances.

Un champ qu'il convient donc de baliser, entre balises numériques et balises sémiotiques, dans des randonnées intellectuelles balisées ou à baliser afin que des chemins prennent formes, se définissent, pour promouvoir ou susciter une intelligence innovante des questions qui touchent aussi bien au document qu'aux données, au papier qu'au numérique comme aux tensions qui les travaillent.

Balisages veut questionner les enjeux actuels qui, dans le monde des bibliothèques et de la documentation, nouent les formes du traitement de l'information à celles de la communication. [Lire plus](#).

Comités

Comité de rédaction

Pascal Robert (Enssib, Elico - Université de Lyon) - Rédacteur en chef
Ghislaine Chartron (CNAM-INTD) – Co-rédactrice en chef
Catherine Muller (Enssib - Université de Lyon) - Rédactrice en chef adjointe
Emmanuel Brandl (Enssib, Max Weber - UDL)
Emmanuelle Chevry (Université de Strasbourg)
Hans Dillaerts (Lerass-Ceric - Université Montpellier 3)
Benoît Epron (Elico, HEG Genève)
Fabienne Henryot (Enssib, CGN - UDL)
Valérie Larroche-Boutet (Enssib, Elico - UDL)
Nathalie Pinède (MICA - Université Bordeaux Montaigne)
Agnieszka Tona (Enssib, Elico - UDL)

Comité de lecture

Ses membres sont chargés de la procédure d'évaluation en double aveugle. Le comité est renouvelé à chaque numéro thématique en fonction du domaine d'expertise sollicité.

Comité scientifique

Constitution en cours

Politique de publication

Diffusion

La publication de la revue en *open access* est placée sous la licence Creative Commons LCC 4.0 International - CC BY SA, préconisé par le Plan national pour la Science ouverte.

Les auteurs signent un accord de diffusion sous licence Creative Commons. Ils sont propriétaires de leurs textes, la revue n'en a pas l'exclusivité. Ils sont encouragés à autoriser le dépôt de la version auteur dans une archive ouverte de type HAL.

Hébergement

À parution de son premier numéro à l'automne 2019, la revue bénéficiera du soutien technique et de l'hébergement de l'incubateur de revues scientifiques et pépinière d'OpenEdition du SCD Lyon 3. La revue sera mise en ligne selon le formalisme Xml-Tei de la chaîne de publication Métopes.

Recommandations aux auteurs

Les textes doivent comprendre environ 40 000 caractères tout compris (notes, bibliographies, mots-clés, résumés, espaces compris). Les auteurs sont encouragés à respecter les consignes concernant la mise en forme du texte et la normalisation des références bibliographiques.

Les articles peuvent être soumis en français ou en anglais au format de leur choix : .doc, .odt ou .md. Pour le format doc, [une feuille de style](#) est proposée ; pour le format markdown, une [syntaxe sommaire](#) est proposée. Les fichiers seront ensuite traités et convertis pour leur mise en ligne selon le formalisme Xml-Tei de la chaîne de publication Métopes.

Les auteurs peuvent répondre aux appels thématiques de *Balisages* diffusés sur [Calenda](#), le site de l'[Enssib](#) ou de la [SFSIC](#) et sur les réseaux de chercheurs ([liste DH](#)). Ils peuvent également envoyer spontanément leur article à balisages@listes.huma-num.fr pour la rubrique *Varias* et proposer des recensions d'ouvrages.

Les métadonnées de l'article sont à fournir par l'auteur sur une 1^{ère} page à part ([voir la feuille de style](#)) avec :

- Le titre de l'article
- Le nom de l'auteur, affiliation et courriel
- Les deux résumés français et anglais (1500 signes espaces compris)
- Les mots clefs français et anglais (5 minimum)

Le stylage des textes suit les recommandations suivantes :

- Taille et police : Verdana 12.
- Titres et sous-titres : 4 niveaux de titres à styler (en Titre 1, T 2, T 3, T4).
- Citations en français : elles sont intégrées en italique dans le texte par des « », sauf quand elles sont longues où elles figurent en retrait sans « ».
- Citations en anglais : elles sont intégrées en italique dans le texte par des " ", sauf quand elles sont longues où elles figurent en retrait en italique sans " ".

Les illustrations, tableaux, schémas, graphiques, photos sont fournis par l'auteur au format jpeg dans une résolution de 300 dpi et sous un fichier à part de l'article. Les auteurs doivent s'assurer que leurs illustrations sont libres de droits, ou le cas échéant être accompagnées des autorisations de reproduction.

Chaque illustration est numérotée dans le texte (ex : Fig. 1, Fig. 2, etc.) et comporte une légende en italique sous l'illustration (Figure 1 : *titre de la figure*) avec les données d'identification : titre (date, lieu) et auteur (copyright, source).

Références bibliographiques

Le modèle de normalisation bibliographique est le **format APA défini** par l'American Psychological Association.

Les références citées sont placées en fin de texte sous une rubrique *Bibliographie* et peuvent être importés au format APA depuis un logiciel de gestion bibliographique. La présentation des références (intra-textuelles) dans le corps du texte selon la norme APA (Auteur, Année) ne doit pas faire double emploi avec les notes de bas de page.

Les auteurs sont invités à afficher les DOI des documents cités (articles en ligne) qui en possèdent.

Ouvrage

Nom, P. (Année). *Titre de l'ouvrage*. Lieu : éditeur.

Article de revue ou un périodique

Nom, P. (Année). Titre de l'article. *Titre de revue ou de périodique*, volume (n°), numéro de pages. DOI.

Contribution à un ouvrage collectif

Nom, P. (Année). Titre de l'article. Dans Nom, P. (dir.), *Titre de l'ouvrage* (numéro de pages), lieu : éditeur.

Référence en ligne

Nom, P. (Année). Titre de la référence en ligne. Repéré à <http://URL complète>

Thèses, mémoires et rapports

Nom, P. (Année). *Titre de la thèse, du mémoire ou rapport*. Université ou source, lieu.

Communication

Nom, P. (Date). *Titre de la communication*. Communication présentée au congrès/conférence, lieu.

Pour d'autres types de références (audio, vidéo, radio, presse, etc.) ou compléments, merci de vous reporter à la **norme APA**.